



ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia
Auvergne-Rhône-Alpes | 2006

Conjux – Le Port 3

Sondage (2006)

Yves Billaud



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/62871>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

Yves Billaud, « Conjux – Le Port 3 » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Auvergne-Rhône-Alpes, mis en ligne le 22 février 2021, consulté le 31 mars 2021. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/62871>

Ce document a été généré automatiquement le 31 mars 2021.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Conjux – Le Port 3

Sondage (2006)

Yves Billaud

NOTE DE L'ÉDITEUR

Organisme porteur de l'opération : Ministère de la Culture

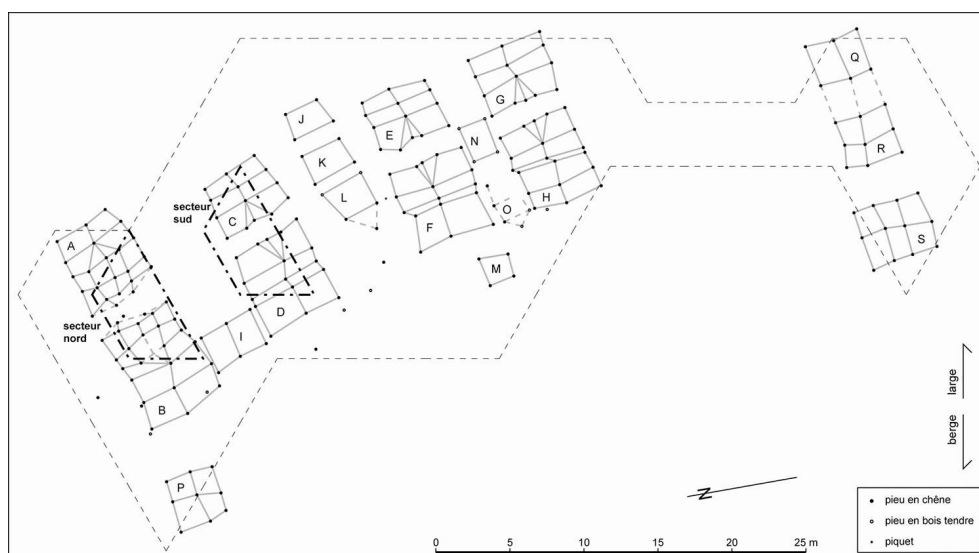
Billaud Y. 2006 : *Station littorale Bronze final de Conjux, Le Port 3 (lac du Bourget, Savoie)*, sondage subaquatique 2006, Annecy, Drassm.

- 1 La station littorale du Port 3 est située dans la vaste baie qui marque l'extrémité nord-ouest du lac du Bourget, à proximité de son exutoire. Découverte en 2000 au cours des prospections destinées à l'établissement de la carte archéologique du lac, elle a fait, l'année suivante, l'objet d'une première campagne de topographie montrant l'existence d'alignements nets (opérations A. Marguet). En 2005, la surface couverte était triplée et portée à 725 m², permettant de proposer une interprétation de l'ensemble principal de pieux, avec huit bâtiments principaux opposés deux à deux et six structures de type grenier.
- 2 En 2006, l'emprise totale du site a été couverte, soit 55 m par 25 m. Le nombre total de pieux repérés est porté à 223. En périphérie de l'ensemble principal, deux groupes de pieux ont été rattachés, avec, d'une part, une structure à neuf poteaux de 3,5 m de côté (notée P), et, d'autre part, un bâtiment de douze poteaux en deux nefs (Q), une autre structure carrée à neuf poteaux (R) et une structure à six poteaux (S), ces deux dernières pouvant également être vues comme un seul long bâtiment à deux nefs.
- 3 Afin d'obtenir des éléments matériels pour la compréhension de l'organisation spatiale de la station, deux décapages ont été implantés pour couvrir les extrémités opposées de deux couples de bâtiments et leur espace intermédiaire. Les 65 m² ouverts ont confirmé la pauvreté du niveau relictuel, avec, en moyenne, moins d'un tesson de céramique et un fragment de sole au mètre carré. Si ces vestiges sont très érodés, ils sont par contre peu fragmentés. La plus grande dimension de certains tessons dépasse 20 cm. Sur quelques fragments de sole, des décors de cannelures parallèles sont encore visibles.

Vestiges et pierres ont été récupérés par triangle de 2,5 m de côté pour des calculs de densité.

- 4 En première approche, il semblerait que les fragments de sole soient plus abondants dans l'espace entre bâtiments. Il pourrait donc y avoir continuité entre les bâtiments initialement supposés opposés deux à deux, l'espace intermédiaire correspondant à l'emplacement du foyer (et les pieux surnuméraires supportant une structure jouant le rôle de cheminée ?).
- 5 Sur les surfaces décapées, 39 pieux étaient présents. Tous en chêne, ils ont été échantillonnés et analysés en dendrochronologie (laboratoire Archéolabs). Les treize pieux des bâtiments C et D sont issus d'arbres abattus en -813. Cette date est identique à celle obtenue précédemment sur les bois prélevés en 2000 (opération A. Marguet). Les trois bâtiments C, D et F sont donc contemporains.
- 6 Les résultats obtenus sur les 26 pieux des bâtiments A et B sont, par contre, plus étonnants. En effet, les abattages couvrent quinze années, avec : -832, -831, -827, -825 (le plus fréquent), -823, -822 et -818, mais leur répartition en plan semble aléatoire. Les schémas habituels d'agrandissement ou de réparation s'appliquent difficilement. De plus, la fouille n'a pas montré d'arrachement de pieux pouvant correspondre à des remaniements importants des bâtiments. Il faut donc envisager l'hypothèse de l'emploi de bois coupés à des dates différentes. Mais un stockage au sol sur quinze ans est très peu probable. Par contre, se pose la question de la réutilisation de bois d'œuvre, en particulier des madriers. Il est à noter que -832 est la date la plus récente obtenue sur la station classique de Conjux I, distante de 70 m. Avec les réserves dues au faible nombre de dates, il est possible de proposer l'hypothèse d'un déplacement de l'habitat, en relation probable avec la remontée du niveau moyen du lac liée à la péjoration du Subatlantique. Les deux premiers bâtiments seraient construits avec des éléments récupérés sur Conjux I en cours d'abandon. Le reste du village, installé en une seule fois, n'aurait été occupé que très peu de temps.

Fig. 1 – Première proposition d'interprétation, position des surfaces décapées



DAO : Y. Billaud (Drassm).

INDEX

nature <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtWWQS75V5Bc>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrt17S8atFoMi>

lieux <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBLD>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/crtB8WDyqd6u9>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtkbRpNqs3L7>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtTBDO4wSW>

Année de l'opération : 2006

chronologie <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtHlenwSnkDM>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtGTWPtWn8qu>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtQGLpWkh9Gt>

sujets <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtRIPguI6uGI>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrt5MQsnfNDTD>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtvtdrjzINR5>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/crtqs0Ak1433F>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtlqbzYwOFPE>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtKJVpuP3AET>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtM9HMQWTGJV>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtQuZiT5nYY2>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtL3WSQJJK9w>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtDlzbGxWvTo>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtIdEjFMFAod>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtGBctSVZObY>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtDpSNLz1mSr>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrthQAINOX0GB>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtBedPXm0UJJ>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtFnKonRZjWY>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtxsAscs897u>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/crtVTGc57WJ8H>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrt4StkSBEvk6>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtSp5zYRrOkU>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtSVdwKcS3MI>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtIqEHwJLuq0>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/crtEEAedJdmso>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtJUwAaZ7Nz9>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtId1J2aYQ6GE>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrt6clF510Il1>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtSpZKiFuqSw>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/crtZpQkNsYe6b>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/crtOIK9VeDfzl>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrt9Y2UzXnNSo>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtcMAzwfcMyS>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtIdikABwfiMJ>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtqw7yj7Uiav>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtFnFzEjXOj2S>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtYgu4jWtWru>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtI4g8pXkSSJ>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtXOu08FKGbe>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrt9Xvh4RiNS5>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtbptj4SOA1W>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtVnWeKqGpcj>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrthXosl9QxQ2>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtfhnY18Qz3w>

AUTEURS

YVES BILLAUD

Drassm